

26 ENTREPRISES

Rebondir, le défi des chefs d'entreprise sans emploi

Avec le retour des faillites, ils sont de plus en plus nombreux à se retrouver « au chômage ».

THOMAS ENGRAND
@EngrandThomas

ACTIVITÉ Un chef d'entreprise qui se retrouve « au chômage », cela arrive... Massivement soutenues pendant la crise du Covid, notamment par l'État (PGE), nombre de sociétés ont pu continuer leurs activités malgré des fondamentaux fragiles. Le nombre de faillites a ainsi connu une chute historique en 2020 et 2021 (respectivement 32 000 et 28 000 contre plus de 50 000 les années précédentes). Une situation inédite qui a longtemps fait craindre un contre-choc, sous forme d'un « mur des faillites », au lendemain de la pandémie.

Il n'est pas arrivé. Cependant, un rattrapage est à l'œuvre actuellement. Quelque 42 000 dé-faillances ont ainsi été recensées sur l'année 2022. Et, souvent, cela se traduit par un chef d'entreprise qui perd son emploi. Pas moins de 38 670 d'entre eux se sont ainsi retrouvés « au chômage » sur les douze mois écoulés, selon les chiffres de l'observatoire de l'emploi des entrepreneurs publié par l'association GSC (Garantie sociale du chef d'entreprise) et de la société Altères.

Cela représente un bond de 34,1 % en un an. Inutile pour ces dirigeants d'espérer compter sur une indemnité chômage conséquente. À la différence de leurs ex-salariés, ce public n'ayant pas

cotisé ne touche pas d'indemnité. Ce sont massivement des patrons de TPE qui se retrouvent ainsi en situation précaire. Les trois quarts des personnes concernées se trouvaient un peu plus tôt à la tête de structures de moins de trois salariés et 80 % dirigeaient une société dont le chiffre d'affaires était inférieur à 500 000 euros.

Des personnes endettées

Outre qu'ils ne possèdent en général pas un capital important, une grande partie de ces sans-emploi sortent du tribunal de commerce sans argent, et parfois même avec des dettes. « Sur ces 38 670 chefs d'entreprise, une centaine environ seulement sont couverts par une assurance. La très grande majorité n'a pas de plan B », souligne Anthony Streicher, président de l'association GSC. « Nous, entrepreneurs, nous sommes toujours tous confiants. On n'a pas le choix, car si on ne l'est pas, personne ne le sera », témoigne Louis Bernard, qui a fondé son entreprise Crisotech en 2010. Comme de nombreux chefs d'entreprise, ce père de famille est même solidaire sur ses biens des dettes de son entreprise.

Pour certains, il est toutefois possible de percevoir l'allocation des travailleurs indépendants (ATI). Mais son montant est plafonné à 800 euros environ par mois, pour une durée maximale de six mois. « C'est une véritable course contre la montre. Ces personnes n'ont souvent qu'un ou

Sur ces 38 670 chefs d'entreprise (privés d'emploi), seule une centaine environ est couverte par une assurance. La très grande majorité n'a pas de plan B »

ANTHONY STREICHER,
PRÉSIDENT DE
L'ASSOCIATION GSC



Les trois quarts des personnes concernées se trouvaient un peu plus tôt à la tête d'une structure de moins de trois salariés.

QUINICA.COM -
STOCK.ADOBE.COM

deux mois pour retrouver une activité », souligne Anthony Streicher.

La pression est donc particulièrement forte et le challenge pas toujours facile pour des publics ayant commencé leur carrière il y a de longues années - l'âge moyen de ceux qui perdent leur poste est de 46 ans environ. C'est encore plus vrai pour les ex-chefs d'entreprise seniors - plus de 50 ans - qui représentent plus d'un tiers de ces nouveaux demandeurs d'emploi.

Bien que ne pouvant pas toucher d'indemnité, ces personnes peuvent se faire accompagner de nombreuses façons par les services de l'emploi tel que Pôle emploi, ou des associations. Un accompagnement psychologique est parfois nécessaire pour être en capacité de rebondir. Il existe des formations ou des immersions professionnelles pour redécouvrir de nouveaux métiers. Le management de transition (missions de management pour quelques mois dans différentes entreprises) est aussi pour eux une porte de sortie, temporaire ou non.

De nombreux services sont aussi proposés pour aider ces dirigeants à se lancer dans un nouveau projet entrepreneurial. Une part non négligeable de ces chefs d'entreprise retente en effet l'aventure, une fois les problèmes financiers éloignés. « Dans ceux qui ont les moyens, beaucoup recommencent », confirme Anthony Streicher. Une démarche qui fait sens « dans la mesure où ils ont tiré les enseignements de leur échec, et ont plus de chance de réussir que la première fois ». ■

Un taux de chômage qui se maintient à 7,2 %

Au quatrième trimestre 2022, le taux de chômage est resté quasi stable par rapport au trimestre précédent, à 7,2 % de la population active, a confirmé l'Insee ce mercredi. Il se situe à son plus bas niveau depuis le premier trimestre 2008 (si l'on excepte le recul ponctuel en « trompe-l'œil » du deuxième trimestre 2020, pendant

le premier confinement). La baisse sur un an résulte d'une dynamique de l'emploi plus vive que celle de la population active : 467 000 emplois nets créés sur l'ensemble de l'année pour 396 000 actifs supplémentaires. Au premier semestre 2023, la population active progresserait à un rythme similaire à celui du quatrième

trimestre 2022 (+37 000 actifs au premier trimestre 2023 et +28 000 au deuxième). Compte tenu du ralentissement attendu de l'emploi (+39 000 postes en moyenne au premier trimestre puis seulement +22 000 au deuxième), « le taux de chômage se maintiendrait à 7,2 % jusque mi-2023 ».

Les secrets de l'insolente santé de Zara

Inditex, la maison mère de la marque de mode, a réalisé des profits records en 2022.

MARIE BARTNIK @mariebartnik

DISTRIBUTION Une crise de l'habillement, quelle crise de l'habillement ? Quand Camaïeu et San Marina mettent la clé sous la porte, que Kookaï ou André sont en redressement judiciaire, Zara publie les meilleurs résultats de son histoire. En 2022, les ventes d'Inditex, la maison mère de Zara, Bershka ou Stradivarius, ont progressé de 18 % sur un an, à 32,6 milliards d'euros. Ses résultats s'avèrent meilleurs encore, en hausse de 27 % à 4,1 milliards d'euros, alors même que le groupe a fait face à des vents contraires.

Ses coûts de production (salaires, matières premières comme le coton, fret...) ont crû comme ceux de ses concurrents, le contraignant à augmenter ses prix. Pour faire face à ce renchérissement, Zara a également fait des économies et instauré des frais de retour sur les commandes passées sur internet. À cela se sont ajoutés les confinements en Chine, liés à la politique « zéro Covid ». Enfin, la guerre en Ukraine l'a conduit à suspendre son activité dans ses 514 magasins en Russie - ces magasins ont depuis été vendus au groupe émirien Daher.

Organisation « la plus agile au monde »

d'afficher une santé insolente, et gagne des parts de marché. « Inditex a su développer et trouver des voies de croissance depuis toujours, remarque Céline Choain, associée, spécialiste distribution, mode et luxe au cabinet Kea & Partners. Le groupe espagnol est un acteur emblématique qui incarne un des modèles gagnants de la mode, singulier, avec des fondamentaux solides et une capacité de transformation permanente. »

Depuis l'ouverture de la première boutique Zara en Galice en 1975, la marque espagnole s'est toujours fait fort de comprendre les attentes de ses clients, et d'y coller au plus près. À ses débuts, l'enseigne déployait des « chasseurs de tendances » dans les rues, qui repéraient les récurrences des tenues portées par les Espagnoles. L'enseigne a renoncé à ces vigies de la mode. Elle détecte désormais les nouvelles tendances sur les réseaux sociaux.

Elle dispose toujours de l'organisation créative « la plus agile au monde », estime Emmanuel Pradère, président du fonds Experienced Capital et ancien directeur général délégué du groupe SMC (Sandro, Maje, Claudie Pierlot).

Pour parvenir à cette agilité, Zara a considérablement augmenté le nombre de références qu'elle met en vente ces dernières années, tout en produisant chacune en plus petite quantité. « Ainsi, le groupe observe les produits qui se vendent, et en commande davantage. Ces réassorts arrivent en magasin trois à quatre semaines plus tard », poursuit Emmanuel Pradère. Ce système est un gage de succès commercial ; et il permet également de réduire les stocks et les invendus, et donc d'accroître la rentabilité. Il est fondé sur un appareil de production ad hoc : le groupe fait fabriquer l'essentiel de ses produits dans le bassin médi-

terrane plutôt qu'en Asie. « La flexibilité et la réactivité de notre modèle, alliées à un sourcing de proximité, nous permettent de réagir de façon rapide aux changements de tendances », résume Inditex dans son communiqué.

Le groupe a par ailleurs su maintenir l'attractivité de ses magasins, tout en prenant le virage d'internet. En 2020, il avait annoncé son intention de fermer 1 000 à 1 200 boutiques dans le monde (sur quelque 7 400) et d'en ouvrir 450 nouvelles, plus vastes. Les résultats d'Inditex montrent que les magasins conservés attirent de plus en plus de clients. « Certaines clés sont de questionner la taille de son réseau, les zones de chalandise où il est pertinent d'être, de réinventer les modes de commerce et intégrer les engagements RSE », constate Céline Choain.

Le groupe a par ailleurs investi de façon constante ces dix dernières années dans la technologie, de façon à suivre plus efficacement les produits et à réduire les ruptures en magasin. L'enseigne joue l'omnicanalité, favorisant les retraits de commandes en boutiques et l'interconnexion des stocks. Les ventes en ligne ont progressé de 4 % en 2022, à 7,8 milliards d'euros (24 % du chiffre d'affaires global).

Pour 2023, le géant espagnol reste optimiste, malgré la hausse



27 %
Hausse
en 2022 des résultats
d'Inditex,
la maison-mère
de Zara

EN BREF

CHINE : REBOND DE LA CONSOMMATION

□ Les ventes au détail en Chine, principale jauge de la consommation des ménages, ont connu un rebond en janvier et février cumulés, selon des données publiées mercredi. L'indicateur a progressé de 3,5 %, signe d'une reprise de l'activité après la levée des restrictions anti-Covid.

RUSSIE : CHUTE DES REVENUS DU PÉTROLE

□ Les revenus pétroliers de la Russie ont plongé de 42 % sur un an en février sous l'effet des sanctions du G7 et de l'Union européenne, même si le pays commercialise plus ou moins toujours le même volume, a indiqué mercredi l'Agence internationale de l'énergie.

AIR FRANCE-KLM A REMBOURSÉ SON PGE

□ Le groupe aérien franco-néerlandais a annoncé mercredi avoir fini de rembourser le solde des prêts bancaires garantis par l'État (PGE) consentis pour l'aider à traverser la crise du Covid-19, soit 2,5 milliards d'euros. Pour ce faire, Air France-KLM, revenu aux bénéfices en 2022 après deux années de pertes abyssales dues à la crise

« Les excellents résultats de 2022 montrent la force de notre modèle d'affaires », souligne Oscar García Maceiras, le PDG d'Inditex. Dans un marché de l'habillement mis à mal par l'engouement des consommateurs pour la seconde main et l'essor de nouveaux acteurs ultra low cost tels que Shein, le groupe espagnol continue



Inditex a su maintenir l'attractivité de ses magasins tout en prenant le virage d'internet.

SEBASTIEN SORIANO /
LE FIGARO

de salaire de 20 % accordée en février à ses salariés pour clore un conflit social. « La nouvelle année a très bien commencé en termes de ventes, se réjouit le groupe. Et les investissements réalisés dans la logistique, l'automatisation et l'ouverture de nouveaux magasins semblent de nature à soutenir une forte croissance. » ■

sanitaire, a utilisé le produit de 1 milliard de l'obligation liée au développement durable (émise début janvier) et 1,5 milliard de sa trésorerie disponible.

» Les acheteurs immobiliers plus hésitants que jamais avant de se lancer
www.lefigaro.fr/economie